

Conférence ministérielle de la Francophonie de Monaco 2019
Intervention de P. Baillet, Secrétaire permanent de l'AIMF

**Thématique : Réconcilier l'humanité et la planète : perspectives
dans l'espace francophone à la veille des 50 ans de l'OIF**

La thématique qui fait l'objet de vos échanges aujourd'hui, « Réconcilier l'humanité et la planète », est le grand défi du XXI^{ème} siècle. Et alors que la population urbaine passera la barre des 70% en 2050, il est peu de dire que les Maires sont un maillon incontournable du chemin qu'il nous reste à parcourir.

Car les défis qui sont face à nous appellent une évolution profonde de notre rapport à l'environnement, à l'énergie, aux déplacements. Parce que ces défis demandent d'imaginer de nouveaux modèles de développement urbain. Parce que, enfin, ils réclament une évolution des mentalités, de nos modes de production et de consommation.

La réponse à ces défis passe par une approche territoriale qui mobilise l'ensemble des acteurs. C'est à la lumière de cet enjeu que doivent être pensées les décentralisations et la gouvernance locale.

Les maires ont conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans cette transition et cela se traduit dans leur action de terrain. Ils mettent en place une gouvernance participative qui associe les citoyens et le secteur économique à la construction de villes plus vertes et plus inclusives. Ils soutiennent l'Economie Sociale et Solidaire. Ils développent des mobilités douces. Ils végétalisent les villes et encouragent l'agriculture urbaine. Ils impriment ces choix à travers leurs politiques d'urbanisme.

Mais par-dessus tout, c'est à travers leur leadership sur ces questions qu'ils font bouger les lignes. Un leadership et des prises de position dont ils assument le risque politique. Je pense ici aux 375 Maires américains qui se sont engagés en 2017 à respecter l'accord de Paris, alors même que leur Président annonçait le recul de son pays sur ce texte. Je pense à Paris avec la fermeture des voies sur berges. Je pense encore à l'appel à un « Green New Deal » lancé au début du mois dernier par les 94 maires du réseau mondial C40, parmi lesquels Abidjan, Dakar, Paris, Montréal, Hanoï.

Alors quel est le rôle d'un réseau comme l'AIMF dans ce contexte ?

Il s'agit tout d'abord de sensibiliser et d'engager l'ensemble des villes. Et ce bien au-delà des capitales et métropoles qui ont déjà enclenché leur dynamique propre.

Il s'agit aussi de faire évoluer le contexte politique, législatif et réglementaire dans lequel les autorités locales développent leur action. C'est tout l'objet du groupe de plaidoyer que nous avons mis en place avec l'appui de l'Union européenne.

Mais surtout, vous le savez, la spécificité de l'AIMF est de soutenir très concrètement les projets des villes. Des projets adaptés aux réalités locales. Des projets ambitieux, qui attirent des partenaires financiers internationaux. Je n'en prendrai ici que quelques exemples.

Au Cameroun, nous avons mis en place avec le Réseau des Femmes Elues Locales, un programme d'accès à l'énergie et à l'alimentation électrique des équipements publics grâce à l'énergie solaire. Avec nos partenaires – le FEICOM, l'ADEME, la Fondation Veolia - nous avons investi en 2 ans plus d'1 million d'euros dans cette opération, et nous travaillons actuellement à la mise sur pieds d'une seconde phase qui permettra d'élargir le nombre de villes bénéficiaires.

Autre initiative d'envergure menée avec une dizaine de villes au Burkina-Faso, au Cambodge, au Cameroun, en Guinée, au Laos, à Madagascar, en Mauritanie, en RDC et au Vietnam. Il s'agit de la mise en place de filières d'assainissement non collectif qui en plus de répondre aux questions sanitaires, ont un impact écologique et économique très fort. Sur ces opérations, nous avons engagé nos partenaires traditionnels de coopération décentralisée, puis la Fondation Bill et Melinda Gates qui a été convaincue par cette initiative. Au total ce sont ainsi plus de 7 millions d'euros que nous avons mobilisés au cours des 5 dernières années pour ces opérations de terrain.

A Man, en Côte d'Ivoire nous travaillons sur le développement du tourisme durable avec l'appui de l'Union européenne. Toujours sur financement de l'Union européenne, nous soutenons la mise en place de stratégies locales d'économie circulaire avec l'Association des Villes et Communes de l'Océan Indien qui est moteur sur le sujet.

Mesdames et messieurs les Ministres, Madame la Secrétaire générale, j'aimerais pour conclure mon propos relayer ces mots de la Présidente de l'AIMF Mme Anne Hidalgo :

« Dans la plupart de nos villes, nous sommes engagés dans cette alliance avec ceux qui ont compris qu'il n'y avait pas de futur possible si on n'agit pas dès aujourd'hui. L'écologie est un humanisme. Elle ne peut se concevoir uniquement sur des propositions techniques, mais sur des expériences, sur le quotidien de nos concitoyens. »

Mesdames et messieurs, l'Histoire nous jugera sur la capacité que nous aurons eu à répondre au défi climatique dans un esprit de solidarité et de responsabilité. Faisons en sorte que l'espace francophone soit à la hauteur de cet humanisme en soutenant les villes dans leur action.